



Paroisse Saint Guillaume de Fécamp

Diocèse du Havre

## LETTRE AUX PAROISSIENS CONFINES

Dimanche 8 novembre - 32<sup>ème</sup> T.O

### EVANGILE

**Alléluia. Alléluia.**

Veillez, tenez-vous prêts :  
c'est à l'heure où vous n'y pensez pas  
que le Fils de l'homme viendra.

**Alléluia.** (cf. Mt 24, 42a.44)

**Évangile de Jésus Christ selon saint  
Matthieu (Mt 25,8)**

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples cette  
parabole :

« Le royaume des Cieux sera  
comparable

à dix jeunes filles invitées à des noces,  
qui prirent leur lampe  
pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes,  
et cinq étaient prévoyantes :

les insouciantes avaient pris leur lampe sans  
emporter d'huile,

tandis que les prévoyantes avaient pris, avec  
leurs lampes,  
des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait,  
elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri :

'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent  
et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux  
prévoyantes :

'Donnez-nous de votre huile,  
car nos lampes s'éteignent.'

Les prévoyantes leur répondirent :  
'Jamais cela ne suffira pour nous et pour  
vous,  
allez plutôt chez les marchands vous en  
acheter.'

Pendant qu'elles allaient en acheter,  
l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans  
la salle des noces,  
et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à  
leur tour et dirent :

'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'

Il leur répondit :  
'Amen, je vous le dis :  
je ne vous connais pas.'

Veillez donc,  
car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »



### Commentaire

L'Évangile d'aujourd'hui, à travers cette parabole, nous invite, une fois de plus, à nous interroger sur notre manière de vivre.

Et nous pourrions définir la question qui nous est posée comme ceci :

- Sommes-nous des êtres sensés ou insensés ?

Ou pour le dire autrement :

- Sommes-nous attirés par la Sagesse ?

Se faire traiter de fous n'est pas des plus agréables surtout lorsque nous avons le tempérament cauchois, et que nous avons les pieds solidement fixés à la terre.

De manière habituelle, nous savons gérer nos existences et peut-être encore plus nos affaires.  
Oui, en ce sens, nous savons prévoir et trouver l'huile nécessaire.

Mais la pointe de la Parabole du Christ nous invite à regarder plus loin.  
Les lampes dont il est question dans l'Évangile ne sont pas celles qui servent durant notre vie mais pour la vie éternelle.

Lorsque Matthieu écrit son Évangile, la jeune communauté s'interroge.

- A quand la venue du Christ ?

Certains pensaient que c'était dans l'immédiat mais les années passent et rien n'arrive d'où le risque d'un découragement.

Les chapitres 24 et 25 de Matthieu sont là pour appeler à la vigilance.

Attention, ne vous endormez pas, restez vigilants, veillez, car c'est à l'heure où vous ne vous y attendez pas que le Seigneur viendra.

Depuis, l'Église a médité ces versets non seulement dans l'attente des fins dernières mais aussi et surtout pour nous aider à vivre le passage.

Nul d'entre nous ne sait de quoi demain sera fait ! La pandémie que nous traversons nous le rappelle chaque jour.

Nul ne sait ni le jour ni l'heure de notre départ de cette terre !

Mais ce que l'Évangile nous apprend, c'est que nous devons nous y préparer afin d'être prêts le moment venu.

Alors je repose ma question :

- Sommes-nous des êtres sensés ou insensés ?

Dans l'Évangile, le Christ faisait remarquer à ses disciples que les fils de ce monde étaient plus habiles que les fils de la lumière.

Il n'a pas tort ! Reconnaissons humblement que nous savons être très habiles pour les petites affaires de ce monde, pour tirer notre épingle du jeu selon l'expression.

Comment se fait-il alors qu'il nous est plus difficile d'agir de même lorsqu'il s'agit de notre vie spirituelle ?

Si toutes les énergies de ce monde qui sont utilisées à dominer étaient converties dans l'attention aux autres. Quel monde cela ferait !

On peut rêver ! On doit rêver ! Oui comme Martin Luther King, j'aime faire le rêve,

Le rêve d'un monde où les êtres s'efforceraient de s'aimer plutôt que de se haïr,

Le rêve où chacun serait attentif à l'autre plutôt que de le dénigrer,

Le rêve d'un monde dont le seul but serait de rechercher la Sagesse,

Le rêve où Dieu pourrait trouver de la place dans le cœur de chacun d'entre nous,

Le rêve d'un monde sensible à la beauté et à l'harmonie,

Le rêve où la lampe de chacun d'entre nous serait une véritable lumière,

Le rêve où tous les êtres seraient des veilleurs

Le rêve d'un monde porteur d'espérance.

Seigneur aide-moi à construire ce rêve.

Amen

Abbé Pascal Duménil

---